



*Mission  
confiée par la  
DRDJSCS  
en Auvergne  
Rhône-Alpes*



Etude sur les règlements intérieurs  
des pensions de famille

# COMPTE-RENDU DES ÉCHANGES AVEC LES PERSONNES LOGÉES

Février 2019



# L'organisation des échanges avec les habitants de pensions de famille



En décembre 2018, 2 temps d'échange dans chaque pension de famille :

1. « qu'est-ce qui fait que je me sens chez moi, ou non ? »
2. « quelles sont les règles ? celles qui sont importantes ?  
Celles qui sont difficiles à mettre en œuvre ? »

Les trois pensions de familles impliquées :

- La pension de famille Sainte Geneviève (**G**) – Aralis (Lyon 6<sup>e</sup>) - Réseau UNAF0
- La pension de famille Mozart (**M**) – Entre2Toits (Vénissieux) - Réseau Fapil
- La résidence-accueil Surville (**S**) – Fondation ARHM (Lyon 8<sup>e</sup>) - Réseau Santé Mentale France

Entre 5 et 10 participants à chaque rencontre.

 (regard Mrie)

Un important travail de mobilisation réalisé par les hôtes de maison

*Si je ne me sens pas toujours  
ou pas complètement chez  
moi ici, qu'est-ce qui me donne  
cette impression ?*

*Qu'est-ce qui fait  
que je me sens chez  
moi ici ?*

*Qu'est-ce qui me manque ?  
Qu'est-ce que j'aimerais  
faire et que je ne peux pas ?*

*Habiter ici, qu'est-ce que  
ça représente pour moi ?*

*Est-ce que j'aimerais  
habiter ailleurs ?*

# 1 Les éléments qui concourent à se sentir chez soi

# L'indépendance, l'autonomie

## Faire ce que l'on veut sans avoir de comptes à rendre :

- Faire ce qu'on veut, cuisiner ce qu'on veut, choisir qui on reçoit (S)
- On a son appart et quand on veut voir du monde, on descend (S)
- On peut mettre la télé (G)
- Je sors environ 2 fois par jour. J'aime bien être chez moi. Le quartier est pas désagréable. Je déteste les hôpitaux. Mais on peut se promener dans le parc, il y a des chevaux, des moutons, des daims. (M)
- On se débrouille bien, les gens sont autonomes (S)
- Ici y'a pas trop de contraintes. Aux Trois Galets à Bron ils peuvent pas sortir, ils mangent tous dans une salle et prennent le traitement en même temps (S)
- On a pu aménager comme on a voulu. (S)

Il y a une commission : pour entrer il faut être autonome. Ça veut dire qu'on a été accepté (S)

## Ne pas dépendre des autres

- On est indépendant, on nous demande pas de compte (G)
- Le fait de trouver une certaine indépendance, de moins dépendre d'un lieu ou d'un établissement clinique : on fait tout tout seul (S)
- Moi j'ai toujours eu un appartement, je suis habitué à plus d'autonomie (S)
- C'est pas pareil que si on était dans un endroit où on dépend des autres (S)
- Vu que c'est juste en face de l'hôpital : il y a des gens qui me disent c'est pas dur d'habiter là ? Au contraire pour moi c'est comme si j'avais pris une revanche par rapport à avant (M)

## Se reconstruire

- Habiter ici ça m'apporte de l'indépendance, me construire, reconstruire, de nouvelles habitudes, un nouveau mode de vie. (M)
- Il faut que je me crée des habitudes : des choses simples : faire à manger, le ménage, décorer, le travail, plein de choses de la vie. (M)
- Mes enfants m'ont dit c'est l'alcool ou nous. Depuis j'ai arrêté l'alcool et je me sens chez moi, je me suis rendue compte. (G)

*éléments particulièrement soulignés par les personnes ayant connu l'Hôpital psychiatrique, un CHRS... mais aussi par les personnes ayant déjà eu leur propre logement « classique »*

Pendant un ou deux mois, j'ai eu du mal à me sentir chez moi. (G)

Moi je me sens très bien ici. Quand je suis là-bas [à l'hôpital] j'ai hâte de rentrer chez moi. (S)

## Être seul chez soi

- L'intimité chez soi (S)
- Le jeudi on fait un repas, ça fait du bien. C'est important de partager des moments en commun. Et chez soi on a le droit de rester seul. (S)
- On a un petit chez soi (S)
- Quand je passe le seuil de la porte je me sens chez moi. Parfois je me sens envahi par le système... (S)
- On est tranquille. On peut rester chez soi (G)
- Je me sens chez moi que dans mon logement, parce que je suis entouré de choses qui me sont chères. C'est mon intérieur et j'y tiens particulièrement. (M)

## Confort : un appartement équipé

- Il fait chaud, c'est neuf, c'est tout propre (S)
- On est arrivé c'était tout neuf (S)
- C'est chaleureux (S)
- Quand on est rentré ici : c'est équipé (frigo, micro-onde four, ...) on achète le lit (S)
- Tous les logements sont pas agencés de la même façon, par exemple le logement de mon voisin j'aimerais pas y être (M)

## Aménagement du chez soi : mettre sa touche personnelle avec ses affaires. Souhait de mettre ses propres meubles

- Quand on arrive, il faut essayer de s'installer tout de suite (personnaliser son espace). [*cette personne a mis trois ans à s'installer*]. J'ai pas défait mes bagages. (G)
- Je me suis bien débrouillé pour tout meubler (S)
- Ça fait peu de temps que je suis là. C'est des choses simples [qui font que je me sens chez moi] : la déco par exemple. (M)
- Je me sens chez moi dans mon logement ici parce que les choses m'appartiennent. (M)
- Ici c'est meublé quand on arrive : il faudrait des locaux pour y mettre les meubles qu'on ne veut pas (M)
- J'aimerais bien changer de mobilier (fauteuil), mettre mes meubles à moi. Même si c'est bien quand on arrive qu'il y ait des meubles, quand on n'a pas les moyens. (M)
- Moi quand j'ai visité j'ai tout mesuré, pour pouvoir ajouter mes meubles, et j'ai mis le reste au garde-meuble (M)
- On ne peut pas mettre grand-chose, sinon ça devient étouffant. (M)

# La sécurité

ce que représente cette pension de famille ?

assistance, aide, c'est ce que j'ai trouvé ici. Ailleurs je serais dans l'isolement, sans personne pour m'aider à me déplacer, faire mes courses (G)



## La sécurité au niveau du bâti

- C'est bien parce que c'est sécurisé ici (S)
- Y'a un interphone, et un monsieur qui venait surveiller la nuit (S)
- Il y a un portail, un jardin, une cuisine, des caméras (S)
- Je ne me sens pas plus sécurisée que ça même s'il y a l'interphone. J'ai toujours le réflexe de fermer à clé, c'est une habitude. Quand je suis toute seule faut pas que j'oublie de fermer (M)
- Moi c'est une habitude de fermer à clé, un réflexe. Et puis je fais pas forcément confiance. (M)
- Moi je ferme la nuit, j'aime pas les mauvaises surprises (M)
- On se sent en insécurité, tout le monde peut entrer. Faudrait une double entrée. (G) *Depuis la serrure a été réparée*
- J'ai un toit sur la tête (G)

## La sécurité au niveau des relations

### ► Relations avec les hôtes, les pair-aidants, ...

- C'est important qu'il y ait des encadrants. S'il n'y avait pas une médiation ça serait compliqué (S)
- Ils sont dans l'écoute. Par exemple : pour faire marcher la machine quand elle marche pas. Leur présence aide, on sait qu'ils sont là, au cas où, ça rassure (S)
- Des fois on a besoin des gens qui aident (S)
- Par exemple grâce à K., il met une bonne ambiance ! (rires) (S)
- Ils sont là pour nous écouter, nous aider à apprendre des choses. Ca fait partie des personnes de notre environnement. K., A., les pair-aidants (S)
- Vu qu'on est accompagnés je me sens plus soutenue, moins seule. (M)
- J'ai des entretiens avec Mme H., je me sens écoutée, je me sens bien. Il y a aussi l'AS qui vient à domicile. On discute, on boit le café, pas forcément pour des papiers (M)
- Assistance, aide, c'est ce que j'ai trouvé ici. Ailleurs je serais dans l'isolement, sans personne pour m'aider à me déplacer, faire mes courses (G)

### ► Relations avec les autres résidents

- Le fait qu'on soit en groupe et qu'on se fasse confiance (S)
- On se connaissait tous avant d'habiter ici (je le dis franchement, ici c'est l'hôpital bis, c'est l'annexe !) (S)
- Ici, si t'as un malaise, t'es seul (G)
- Ici, c'est comme une maison médicalisée (G)
- On a un œil même sur ceux qui restent isolés. (G)
- Entente entre les résidents (G)
- assistance, aide, c'est ce que j'ai trouvé ici. Ailleurs je serais dans l'isolement, sans personne pour m'aider à me déplacer, faire mes courses (G)
- convivial, familial, pas isolé, on peut être en contact (G)
- travail d'équipe, entr'aide, si tout le monde met du sien, ça marche bien. (G)

## Être dans la durée, avoir le temps

- Il faut du temps pour mettre de l'ordre dans sa tête, dans sa vie. Se lever le matin, sortir, rentrer le soir. (S)
- Ici on reste le temps qu'on veut, même si c'est pas le but (S)
- On peut rester aussi longtemps qu'on veut. Au bout de trois ans, j'ai décoré chez moi. Je me sens mieux. Plein de posters, chaîne hifi. J'ai décoré quand j'ai réalisé que j'allais pas être viré. Je suis jamais resté longtemps dans un lieu. La référente sociale m'a dit « tu es chez toi ici ». (M)

*ce que représente cette pension de famille ?*

Famille. On est tout seul ici. Chacun dans son coin. Un peu d'amour ferait pas de mal. Mourir. On attend. On se laisse vivre ... mourir ... (G)



## Même si ce n'est pas choisi ?

- L'objectif c'est pas de rester longtemps mais malheureusement on reste longtemps. Maintenant j'ai plus cet objectif [*d'habiter ailleurs*]. Je sais pas où j'irai ailleurs. (M)

# La « normalisation »...

## Être comme tout le monde ? ou apprendre à l'être

- Même si c'est petit à mon goût je m'y sens comme dans n'importe quel appart, comme dans un endroit anodin (M)
- Des fois, j'imagine avoir un appart en normalité. C'est bien que je sois là mais j'imagine autre chose, mais pas pour tout de suite. Autre chose : plus grand, plus cher. (M)
- Des gens ne savent pas dire « non, je ne peux pas t'apporter de l'aide, tu m'envahis » → ça s'apprend, c'est bien, on expérimente pour aller vers l'autonomie. (S)
- Surtout au début : on n'avait pas tous nos repères, tout le monde tapait chez tout le monde. Ceux qui ont déjà vécu seul ils savent quand on peut apporter de l'aide ou non (S)
- On en a parlé à ceux qui encadrent la structure. Parfois, ça sonne à des heures pas possible ! C'est aussi de la responsabilité de chacun : ici c'est pas comme à l'hôpital où tout le monde tapait chez tout le monde pour demander quelque chose, des cigarettes... (S)
- On paye un loyer, des charges comme tout le monde (G)
- On se fait la popotte (G)

## Malgré la persistance parfois de quelques stigmates

- Regard du quartier : Les gens nous regardent bizarrement dans le quartier. On est mal vus. A cause de certains. On n'est pas comme eux (les gens du quartier) (G)
- On a organisé une porte ouverte pour la fête des voisins : personne n'est venu. On avait fait des bonnes choses (G)
- Dire à quelqu'un je vis en foyer (Ndlr : la personne n'a pas dit « en pension de famille »), c'est pas top pour entamer une relation : « Pour rencontrer quelqu'un, j'habite en foyer, ça freine » (G)
- Moi ça m'arrive [d'inviter des gens] : mon fils aîné vient. Je préfère aller chez certaines personnes et qu'elles ne viennent pas ici : je veux pas qu'on les voie. (M)
- Cercle de Bellecombe : il y a des activités mais personne n'y va. On n'ose pas. (G)
- Ailleurs je me sentirais plus libre, plus autonome ... c'est peut-être dans la tête. (G)
- J'aimerais habiter ailleurs ? (G)
  - Si j'étais en bonne santé, dans un appart, un T2
  - Non, j'ai déjà essayé
  - Non c'est cher
  - Une caravane à la campagne quand je serais à la retraite



## Les résidents ont une grande conscience des étayages dont ils ont besoin

- *Présence de l'hôte rassurante* : pour les papiers, les démarches, quand on est anxieux, ça nous apaise. On discute de tout, elle donne un sacré coup de main, elle est humaine. Elle porte beaucoup d'attention aux résidents, c'est une perle (G)
- *J'aimerais habiter ailleurs* : Si j'étais en bonne santé, dans un appart, un T2 (G)
- On peut avoir des problèmes mais malgré la vie qu'on a eu et notre souffrance, on est encore là (G)
- Des fois, j'imagine avoir un appart en normalité. C'est bien que je sois là mais j'imagine autre chose, mais pas pour tout de suite. (M)

## Conscience des fragilités des autres (acceptées, ou non)

- On a un œil même sur ceux qui restent isolés. (G)

## Certains sont là par défaut, d'autres par choix

- Si j'avais pu aller ailleurs, je serais allé ailleurs (G)
- L'objectif c'est pas de rester longtemps mais malheureusement on reste longtemps. Maintenant j'ai plus cet objectif. Je sais pas où j'irai ailleurs. (G)

🌀 *Pour se sentir chez soi : pas obligatoire d'être « guéri » (addiction, maladie...)*

# La vie collective : ce qu'elle nous apporte

## La convivialité

- On mange ensemble, on apprend à cuisiner, chacun fait une tâche, il y a une bonne entente entre locataires (S)
- On a une salle commune, pour la télé, une buanderie. On passe des moments ensemble, on participe (S)
- Il m'a fallu un temps d'adaptation voir comment ça se passait. On pouvait sortir, discuter. Maintenant je me sens bien. Je me vois mal en appartement, on est trop isolé. (G)
- Quand je m'embête chez moi, je descends (G)
- se retrouver entre nous dans une activité (G)
- convivial, familial, pas isolé, on peut être en contact (G)



ce que représente cette pension de famille ?  
mélange des peuples.  
Pas de racisme.  
Mélange des âges (G)

## Les activités

- Il y a des activités, le mercredi après-midi, activité créativité : peinture par exemple. On peut parler, échanger même sans participer. + les repas. Ça fait pas se sentir chez soi mais ça fait se sentir bien. Aider à préparer, faire la vaisselle : je participe. (M)
- On se fait des temps café, jeux, repas collectifs. (G)

## Les sorties

- On fait des sorties (le 20 : péniche, cheval, ...), cinéma / Tous les mois, on fait quelque chose : musées, cinéma, expos... (G)
- Vendredi : petit déjeuner chez Les Petits frères des pauvres. On se retrouve avec ceux d'Inkerman [résidence] (G)

## La solidarité

- Dans l'ensemble on est solidaire. Il y a eu des moments durs. –on s'écoute, il y a de l'empathie –pas avec tout le monde, j'ai rencontré des amis (S)
- Esprit d'équipe, Entr'aide, Famille, Déplacements, Sorties. On est solidaires. C'est chaleureux (G)
- Avant on faisait le café à tour de rôle le week-end (G)

ce que représente cette pension de famille ?  
travail d'équipe,  
entr'aide, si tout le monde met du sien,  
ça marche bien. (G)

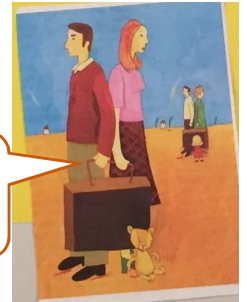


🌀 *mais difficulté à tenir une initiative collective sur du temps long sans étayage*

Une sécurité (cf. diapo « sécurité »)

## L'accès et la gestion de la buanderie :

- Dommage que la machine à laver ne soit pas ouverte le week-end, on en a besoin tout le temps. Il faut attendre que le linge des autres sorte (S)
- Je fais sécher chez moi. Je ne veux pas qu'on touche mon linge (M)
- Je reste toujours à côté, j'ai peur qu'on me prenne mon linge (M)



Entente entre les résidents (G)

## La mixité

- Au début c'est la mixité qui m'a posé problème. Je suis toute seule, c'était mon 1er logement seule, j'ai beaucoup appréhendé. Finalement ça se passe bien. (M)
- Au niveau de la mixité c'est pas ça [*peu de femmes*] (S)

## L'entretien des espaces collectifs

- Chacun est responsable de son appartement et des lieux communs
- Mais il faut respecter les lieux communs sinon c'est difficile individuellement
- La machine commune [*lave-linge*] n'est pas très propre. (M)

Chacun a son caractère, tout le monde est différent. Ca dépend des voisins. Il faut savoir se fondre dans la masse (M)

## Ses limites à poser

- Une partie des résidents ont jamais vécu en appartement : on peut pas comprendre tout de suite la vie en communauté (S)
- Surtout au début : on n'avait pas tous nos repères, tout le monde tapait chez tout le monde. Ceux qui ont déjà vécu seul ils savent quand on peut apporter de l'aide ou non (S)
- On en a parlé à ceux qui encadrent la structure. Parfois, ça sonne à des heures pas possible ! C'est aussi de la responsabilité de chacun : ici c'est pas comme à l'hôpital où tout le monde tapait chez tout le monde pour demander quelque chose, des cigarettes... (S)

Je me sens chez moi que dans mon logement ici parce que les choses m'appartiennent. (M)

[*Aux activités*] On est toujours les mêmes et on n'est pas nombreux (M)

# Des conditions qui favorisent la vie collective

## *🌀 L'importance de la liberté d'y participer*

- [les activités du mercredi après-midi] On peut parler, échanger même sans participer (M)
- C'est libre, si on n'a pas envie de participer. C'est ça qui m'a donné envie de participer. Au début j'appréhendais le groupe, les gens (M)
- Le jeudi on fait un repas, ça fait du bien. C'est important de partager des moments en commun. Et chez soi on a le droit de rester seul. (S)

## *🌀 La qualité des espaces communs*

- Manque un réfectoire, une cuisine collective, un distributeur à café (G)

## *🌀 La qualité de l'organisation (espaces collectifs, individuels)*

- La salle à manger n'est ouverte que quand y'a le personnel

## *🌀 L'ouverture sur l'extérieur (moyens de transport ; ouverture « fléchée » (jumelage avec d'autres...))*

- Un petit appart genre T2, en centre-ville, près d'une gare, d'un métro pour sortir de la ville ou du quartier. Pouvoir bouger. Ici pour ça c'est chouette. (G)
- La cour, l'espace dehors c'est bien : l'appartement ne donne pas directement dans la rue (S)
- Depuis que je suis ici j'arrive mieux à communiquer avec des gens de l'extérieur. On a appris (G)
- [Bilan de la rencontre] Nous ça nous fait plaisir quand des gens viennent ici : c'est ça qui nous manque en dehors de nos maîtresses de maison qui sont là pour faire vivre la communauté. On aimerait avoir plus de causeries, d'échanges comme ça (M)

*🌀 Piste à creuser : l'ouverture sur l'extérieur fléchée : à la résidence Ste Geneviève, les résidents parlent beaucoup d'Inkerman où ils font des ateliers, où ils ont des petits déjeuners animés par les Petits frères des pauvres. Certains résidents ont évoqué des rencontres inter-résidences qui étaient pour eux des temps festifs appréciés.*

## *🌀 Ce qui est dit aux personnes à l'entrée et dans l'accompagnement : l'importance de participer au collectif*

## *🌀 La présence des hôtes (durée, qualité) (cf. diapo suivante)*

# L'importance du rôle des hôtes

## Apaiser les angoisses

- Leur présence aide, on sait qu'ils sont là, au cas où, ça rassure (S)
- J'ai des entretiens avec Mme H., je me sens écoutée, je me sens bien. (M)
- *Un lien privilégié : discussion entre les résidents de la pension de famille Ste Geneviève sur l'autorisation ou non de tutoyer le personnel : L'ancienne directrice était très présente, elle nous faisait la bise. Elle est partie à la retraite. Il y avait un lien d'amitié avec elle. (G)*

## Soutien pratique

- Ils sont dans l'écoute. Par exemple : pour faire marcher la machine quand elle marche pas (S)
- Vu qu'on est accompagnés je me sens plus soutenue, moins seule. (M)
- Assistance, aide, c'est ce que j'ai trouvé ici. Ailleurs je serais dans l'isolement, sans personne pour m'aider à me déplacer, faire mes courses (G)

## Animation collective

- C'est important qu'il y ait des encadrants. S'il n'y avait pas une médiation ça serait compliqué (S)
- Par exemple grâce à K., il met une bonne ambiance ! (rires) (S)

## Maintien du cadre dans le collectif (cf diapo « vecteurs de diffusion des règles »)

### *🌀 Conditions pour qu'ils puissent jouer ces rôles :*

- *Être présent sur du temps long (pas à temps partiel et stable dans la durée)*
- *Être identifié et physiquement présent*
- *Considérer que l'accompagnement est « normal » : c'est-à-dire que la « normalité » n'est pas d'avoir un logement sans accompagnement. Certaines personnes ont besoin d'un étayage pour habiter un logement.*

### *🌀 → Une piste à creuser : Les travailleurs pairs.*

*Deux travailleurs pairs accompagnent les personnes à la résidence Surville, aux côtés des deux hôtes de maison et de la directrice. Les personnes font de bons retours de ce soutien. A creuser : leur rôle, l'apport pour les personnes.*

Qu'est-ce que ça  
représente pour  
vous les règles ?

Quelles sont les  
règles ici ?

Comment je les  
connais ?

Est-ce que je connais le  
règlement ? Qu'est-ce  
qu'il représente pour  
moi ?

Quelles sont les règles  
qui sont importantes  
pour que je me sente  
bien ?

Quelles sont celles  
qui sont difficiles à  
respecter ?

Pour les autres,  
qu'est-ce que je suis  
prêt à accepter ?

2

## Les règles et le règlement



# L'appropriation des règles : elles sont appropriées de fait...



## La connaissance des règles

### ► Une très bonne connaissance du règlement :

☞ Dans les groupes, les résidents ont cité la grande majorité des règles écrites dans le règlement, en plus d'autres règles.

### ► Une conscience de règles existantes en dehors du règlement écrit

- Par exemple les règles des repas collectifs, de la buanderie : règles tacites, parfois écrites mais pas dans le règlement

## Elles paraissent « naturelles », « logiques », « de bon sens »

- Y'en aurait pas, ça serait pareil parce que c'est logique ce qui est écrit. Si on est quelqu'un de correct on respecte (M)
- Des interdits il y en a mais ce n'est quand même pas strict. Ils sont surtout logiques (M)
- Les règles de la résidence, ça va de soi... Elles sont naturelles. (G)
- pas d'agressivité, de violence, d'insultes : Ce sont des comportements logiques en groupe. (G)
- Discuter : non, le règlement c'est le règlement (M)

Dans une copropriété, ça existe aussi le règlement (M)

## L'importance de la sanction

- (Photo 1). C'est peut-être quelqu'un qui n'a pas suivi les règles. C'est comme moi aujourd'hui je suis convoqué chez le directeur. [il a bu une canette de bière dans l'espace commun, ce qui est interdit]. (G)
- (Photo 2). Ils sont condamnés car ils n'appliquent pas les règles. Il faut obéir. (G)
- Pour eux c'est bien d'avoir des règles mais il faut les faire appliquer. À quoi elles servent si elles ne sont pas appliquées ? [rappel d'une salariée présente: Aujourd'hui les sanctions sont avertissement et au bout de trois, expulsion. (G)
- Si ça déborde, il y a un mal-être qui s'installe. Donc c'est important que tous respectent les règles pour pas que ça déborde.
- En nuage : ceux à qui cela aurait fait du bien ne sont pas là. (G)
- Malgré le règlement, certaines personnes ne le respectent pas (M)

## Des justifications circulent, elles donnent du sens aux règles

### ► Des justifications de droit

- Dès que c'est un interdit on le sait (S)
- La cigarette, dans les parties communes, on le sait de toutes façons : dans les lieux publics c'est interdit (S)

### ► Des justifications à l'appréciation de chacun (résidents, professionnels...)

- Pour les animaux, interdiction c'est une question d'hygiène. (G)
- C'est normal le règlement pour l'hébergement, c'est bien de prévenir. Parce qu'il y a des problèmes qui peuvent être inhérents à l'arrivée de personnes extérieures (M)

☞ Les règles connues sont acceptées parce qu'elles sont justifiées, mais pas de spécification entre les justifications « de droit » et les justifications « propres à la structure »

# ...mais sans grande lisibilité



Regard  
Mrie

*👁️ Pas de distinction entre :*

- *des règles de droit (les mêmes que pour tout locataire) et des règles d'usage (situées, liées à la pratique et aux choix dans la pension de famille concernée dans son contexte particulier)*
- *ce qui est sanctionnable / non sanctionnable*
- *des règles parties privatives / parties collectives*
- *des règles « officielles » (portées par la structure) / des règles coutumières (le « téléphone arabe »)*

c'est bien d'avoir des règles mais il faut les faire appliquer. À quoi elles servent si elles ne sont pas appliquées ? (G)

Payer son loyer, c'est normal. Je ne sais pas si c'est dans son règlement. Est-ce qu'on est viré si on ne paie pas ? (S)

Le respect du silence à partir de 22h, jusqu'à 6h du matin (S)



- **Un règlement intérieur signé à l'entrée**
  - On l'a lu à voix haute. On le signe. On l'a chez nous. C'est marqué « lu et approuvé » et signé. (M)
  - Moi je l'ai pas relu (M)
  - Le premier jour on signe, d'entrée de jeu (S)
  - Y'a un papier qu'ils nous filent avec toutes les règles (S)
  - Avec le bail il y a un règlement. Personne ne vérifie si on le lit. Nous on leur fait confiance. C'est-à-dire on fait confiance que les règles instaurées sont pour le bien-être de tous (G)
- **Des outils sur lesquels s'appuyer**
  - Les règles les plus élémentaires sont affichées. (G)
- **L'un des rôles des hôtes de maison : « tenir le cadre »**
  - La maîtresse de maison m'explique (exemple : le repas collectif) : c'est leur rôle, elles nous rappellent certaines règles fondamentales (M)
  - Les chats sont tolérés exceptionnellement avec l'autorisation du responsable. (G)
  - Aurélie et Karim disent parfois les règles (S)
  - C'est Karim et Aurélie qui nous l'ont expliqué, plusieurs fois. Il y a Léo aussi (S)
  - Le respect du règlement est assuré par A.-C. ou É.. Ou le directeur mais il n'est jamais là. (G)
- **Le bouche-à-oreille, et la transmission par les plus anciens**
  - Avant les chiens n'étaient pas admis maintenant oui mais il faut : Vacciner, tatouer, assurance (M)
- **Les expériences d'avant comme élément de comparaison, point d'appui**
  - Ici y'a pas trop de contraintes. Aux Trois Galets à Bron ils peuvent pas sortir, ils mangent tous dans une salle et prennent le traitement en même temps (S)
- **Des moments de travail des règles : le conseil de maison, la réécriture du règlement intérieur....**
  - *(photo)* Les meilleures règles c'est nous, les gens concernés, qui doivent les écrire (S)
  - On parle à la réunion, le lundi (S)
  - Surtout en ce qui concerne l'organisation. Concertation via le comité des résidents (les hôtes font remonter, la direction décide) .  
Pour les repas : test de plusieurs modes de fonctionnement (M)
  - Maintenant c'est le troisième règlement (M) Ça a évolué (M)
  - J'ai un chat. C'est toléré s'il est tatoué, vacciné, assuré : c'est le règlement. On a même le droit d'avoir un chien, c'est dans le contrat.  
Au début c'était interdit. (Mozart )
  - *Dans le bilan de l'échange, en « soleil »* : On se sent plus responsable (G)



# L'intérêt des règles du point de vue des personnes

## Une sécurité pour les personnes

### ► L'importance du règlement

- Heureusement qu'il y a des règles. C'est indispensable. Sinon ça serait l'anarchie (M)
- C'est important : comme ça on se fait pas embêter et puis tout le monde se respecte (S)
- C'est important : il faut des interdits sinon c'est l'anarchie totale (S)
- Heureusement qu'il y a un règlement. (S)
- C'est normal qu'il y ait un règlement. C'est pour le respect de chacun dans la communauté. (G)
- (photo). C'est une famille. Et en même temps il y a un chef, des règles. (G)



☞ *Dans les échanges des groupes, peu de résidents remettent en question les règles : ils ne discutent pas leur pertinence. « le règlement c'est le règlement ».*

### ► Certaines règles sont acceptées même si elles nous pèsent parce que ça nous arrange que les autres les respectent

- C'est normal le règlement pour l'hébergement, c'est bien de prévenir. Parce qu'il y a des problèmes qui peuvent être inhérents à l'arrivée de personnes extérieures (M)
- C'est mieux qu'il n'y ait pas d'animal, c'est propre (S)
- C'est important : comme ça on se fait pas embêter et puis tout le monde se respecte (S)

## Ça permet la vie collective :

### ► La séparation privé / public

- En communauté, les règles c'est le respect de chacun, de l'entourage (G)
- Tous ensemble. Règles de vie. On se respecte. (G)

### ► La justice garantie : la même règle pour tout le monde

- La règle devrait aller dans les deux sens. On paye tous le même loyer, ce serait normal d'avoir tous le même confort, notamment en terme d'isolation. Ce n'est pas forcément le cas. (G)
- [à propos du repas collectif] Il faut que les règles soient les mêmes pour tout le monde (M)

# Les règles qui rappellent qu'on n'est pas dans un logement « normal »

## Une régulation des relations avec les proches, des autorisations à demander, l'interdiction d'avoir des animaux

- pas le droit de vivre avec son enfant (M)
- Prévenir pour héberger. or on paie un loyer, droit d'être chez nous. On est des adultes on a nos droits, droit d'avoir une vie sociale (règlement contesté) (M)
- Pas le droit d'accueillir sans la permission d'ici (S)
- Si on s'en va deux trois jours, il faut le signaler (S)
- Ne pas pouvoir avoir d'animal / On est assez seuls comme ça (G)
- *Ce qu'on ne peut pas faire* : Héberger quelqu'un : on se sent pas chez nous (G)

## Aménager son logement

- Ici c'est meublé quand on arrive : il faudrait des locaux pour y mettre les meubles qu'on ne veut pas (M)
- J'aimerais bien changer de mobilier (fauteuil), mettre mes meubles à moi. Même si c'est bien quand on arrive qu'il y ait des meubles, quand on n'a pas les moyens. (M)
- *Ce qu'on ne peut pas faire* : Tapisser, mettre des clous (G)

## Vie collective imposée pour certains

- Réunion mensuelle obligatoire (S)
- Une règle pour les repas qui semble injuste : on ne peut pas se faire garder une assiette si on ne participe pas au repas collectif (M)

🌀 *Mais ça ne veut pas dire que ce soit négatif : comme l'ont souligné des professionnels rencontrés, certaines personnes ont besoin du collectif, même si cela représente pour eux une contrainte.*

## L'obligation d'ouvrir son logement au gestionnaire

- C'est obligatoire que K. et A. visitent l'appart une fois par an pour regarder ce qui se passe, si quelque chose ne fonctionne pas (S)
- Quand vous êtes absent, ils peuvent entrer (désaccord des autres : ils demandent l'autorisation) (G)

Qu'est-ce que ça représente pour vous les règles ?

C'est tout ce qui est contraignant. Faire une prise de sang, c'est pas agréable. Les règles il en faut dans tous les domaines mais c'est quand même une contrainte.



# Quelques extraits des bilans des échanges

Ceux à qui cela aurait fait du bien ne sont pas là. (G)

La laverie : on n'est pas tous d'accord, il y a eu une tension  
Y'en a qui se mettent vite en colère  
(M)



J'ai pas bien compris l'objectif  
Pas très utile (S)

Nous ça nous fait plaisir quand des gens viennent ici (...) On aimerait avoir plus de causeries, d'échanges comme ça (M)

Vous avez écrit beaucoup de trucs (S)

Dialogue (G)

On prend conscience qu'on a de l'importance. (G)



Si ça peut apporter quelque chose pour le futur, pour les autres résidences, tant mieux (S)

On se rappelle nos débuts, on peut se projeter dans l'avenir (G)

Apporter des idées sur les pensions, contribuer à une réflexion plus large pour améliorer. (G)

On se sent plus responsable (G)

Ça nous permet de passer en revue tout ça (M)

C'est pour une bonne cause, ça peut servir à d'autres (M)



Pour plus d'informations : [mrrie@mrrie.org](mailto:mrrie@mrrie.org)

[www.mrrie.org](http://www.mrrie.org)